

Lettres à Dieu de Michèle Ouimet publiées dans le journal La Presse :

<http://www.lapresse.ca/debats/chroniques/michele-ouimet/201612/27/01-5055023-lettre-a-dieu.php>

<http://www.lapresse.ca/debats/chroniques/michele-ouimet/201803/03/01-5155973-lettre-a-dieu-2.php>

Commentaire :

À propos des lettres à Dieu de Michèle Ouimet.

Mme Ouimet a raison. Le dieu auquel elle se réfère n'existe pas. C'est un dieu qui serait simplement un bouche-trou, qui viendrait réparer les pots cassés au fur et à mesure que nous les cassons. C'est un dieu qui après nous avoir confié des responsabilités dans la gestion de la planète, dans l'organisation des relations que nous devons avoir entre nous et nous avoir créé libres, interviendrait continuellement pour nous empêcher de faire un mauvais usage de notre liberté. Ne pourrions-nous pas alors lui reprocher de nous traiter comme des enfants? N'y a-t-il pas là le refus d'assumer nos responsabilités?

Les faits sont patents; après tous les génocides survenus depuis un siècle et toutes les horreurs que les médias ne cessent de nous mettre dans la face à chaque jour, il est clair que si Dieu existe c'est un dieu qui n'intervient pas de la sorte. On peut franchir facilement un pas de plus et conclure que Dieu n'existe pas. Mais cela ne règle pas grand-chose. Ou chercher à comprendre pourquoi Dieu n'intervient pas de cette manière.

On peut aussi retourner à l'Évangile et constater qu'il n'est pas intervenu pour empêcher Jésus d'être exécuté. Et que Jésus, à qui on lançait le défi de descendre de la croix afin que ce miracle suscite la foi de ceux et celles qui assistaient à son exécution, n'a pas donné suite à cette demande. Cela peut nous mettre sur une piste.

La seule façon pour Dieu d'intervenir en respectant la liberté qu'il nous a donnée c'est par l'inspiration. Et il ne manque pas de personnes et de groupes de toutes sortes qui prennent des initiatives pour que notre planète continue d'être habitable à tout point de vue. À nous de faire nos choix : ne pas se laisser déranger dans notre vie douillette ou retrousser nos manches et agir.

Jésus a résumé tout son enseignement dans cet adage : « Fais aux autres ce que tu voudrais que les autres fassent pour toi. »

Etty Hillesum, cette jeune juive qui a choisi de rester solidaire de son peuple et qui est décédée à Auschwitz, disait à Dieu dans sa prière: *«Oui, mon Dieu, tu sembles assez peu capable de modifier une situation finalement indissociable de cette vie. Je ne t'en demande pas compte, c'est à toi au contraire de nous appeler à rendre des comptes, un jour. Il m'apparaît de plus en plus clairement à chaque pulsation de mon cœur que tu ne peux pas nous aider, mais que c'est à nous de t'aider et de défendre jusqu'au bout la demeure qui t'abrite en nous».*

Et ailleurs en parlant du caractère terrible de la vie de son époque elle écrira : *«Si elle est devenue ce qu'elle est, ce n'est pas le fait de Dieu mais le nôtre. Nous avons reçu en partage toutes les possibilités d'épanouissement, mais n'avons pas encore appris à*

*exploiter ces possibilités.»* Etty Hillesum, *Une vie bouleversée*, Seuil, Collections Points, p. 175-176 et 166.

Suggestion de lecture : François Varone, *Ce Dieu absent qui fait problème*, Paris, Cerf, 1981, 230 pages.

Michel Cantin  
jvmichel.cantin@videotron.ca